

**[Text]**

Travailler pour que tout Acadien et francophone puisse vivre et s'épanouir, individuellement et collectivement, en français à l'Île-du-Prince-Édouard. Telle est la mission de la Société Saint-Thomas d'Aquin, société acadienne de l'Île-du-Prince-Édouard qui représente les quelque 6,000 francophones de la province. Consciente du fait que les enfants d'aujourd'hui seront nos prochains chefs et que nous devons les protéger contre l'assimilation, qui atteint un taux de 40 p. 100 ici à l'Île, et étant donné que la survie du peuple acadien lui est primordiale, la Société Saint-Thomas d'Aquin a implanté un projet de maternelle. Ce projet aide les enfants à conserver, améliorer ou reprendre, selon le cas, la langue de leur peuple.

Aujourd'hui, la Société Saint-Thomas d'Aquin donne un appui financier, par l'entremise d'octrois du Secrétariat d'État, à cinq maternelles françaises à travers l'Île. Le but principal de la maternelle est de préparer les enfants à un enseignement en français, car l'enseignement en français est le seul moyen de s'assurer que nos jeunes Acadiens se développent, s'épanouissent et trouvent l'identité qui leur est propre.

La Société Saint-Thomas d'Aquin encourage les parents qui ont des enfants inscrits aux maternelles françaises à revendiquer leurs droits. Cependant, l'enseignement dans la langue de la minorité n'est pas disponible dans plusieurs régions acadiennes à moins qu'il n'y ait 25 inscriptions à trois niveaux consécutifs. Il nous est difficile de convaincre les parents de ces régions de demander un programme d'enseignement qui n'est pas valorisé. De plus, nous constatons que la province et quelques commissions scolaires n'encouragent pas les parents à demander le programme d'enseignement en français et que les commissions scolaires anglophones recommandent souvent l'immersion aux Acadiens. N'oublions pas que le programme d'immersion est conçu pour les anglophones.

A l'heure actuelle, toutes les maternelles de la province reçoivent des services du ministère de la Santé et du Bien-être social. Ce ministère s'assure que les enfants sont gardés dans des locaux sécuritaires et fournit des lignes directrices et des règlements pour les garderies et les maternelles. Il offre aussi des cours de formation aux animateurs et animatrices.

Le ministère de l'Education de la province ne s'implique pas au niveau préscolaire. Par conséquent, nos maternelles françaises rencontrent les problèmes suivants: les espaces dans les écoles publiques ne sont pas toujours disponibles; quelques maternelles doivent payer une allocation et le nombre d'inscrits n'est pas assez élevé pour faire face à une telle dépense; les parents sont responsables du transport des enfants aux maternelles; et de plus, cette année, les assurances pour les enfants dans les centres préscolaires ont augmenté de 25\$ par enfant.

Idéalement, pour que les services aux maternelles soient adéquats, le ministère de l'Education devrait fournir le transport et l'espace et le ministère de la Santé et du Bien-être social devrait s'occuper de l'administration, du programme et du personnel. Ce partage aiderait les enfants d'âge préscolaire à faire une meilleure transition entre la famille et le système scolaire public.

**[Translation]**

Working together so that every Acadian and francophone may live and develop, both individually and collectively, in French on Prince Edward Island—that is the mission of the Saint Thomas Aquinas Society, an Acadian society on Prince Edward Island which represents the approximately 6,000 francophones living in the province. Because of our awareness of the fact that today's children will be tomorrow's leaders, and that we must protect our children from assimilation, which has reached a rate of 40% on the Island, and taking into consideration that the survival of the Acadian people is its foremost goal, the Society has set up a kindergarten project. This project helps children to maintain, improve or relearn, as the case may be, the language of their people.

The Society currently provides financial support, through the grants it receives from the Secretary of State, to five French-language kindergartens throughout Prince Edward Island. Their primary purpose is to prepare children for receiving an education in French, as this is the only means of ensuring that our young Acadians will develop, flourish and find their own identity.

The *Société Saint-Thomas d'Aquin* encourages parents whose children are registered in French-language kindergartens to demand their rights. However, minority language education is not available in a number of Acadian regions unless there are at least 25 pupils registered at three consecutive levels. It is hard for us to convince parents living in these areas that they should ask for a teaching program which in fact is not valued. Furthermore, we have noted that the province and several school boards do not encourage parents to request a French-language program, and that English school boards often recommend immersion programs to Acadians. However, we must keep in mind that immersion programs are designed for Anglophone children.

At the present time, all provincial kindergartens receive services provided by the Ministry of Health and Welfare. The Ministry ensures that children have safe facilities and sets guidelines and regulations for both daycares and kindergartens. It also provides training to educators or care-givers.

The provincial Ministry of Education does not, however, get involved at the preschool level. Consequently, our French-language kindergartens have met with the following problems: space in public schools is not always available; some kindergartens are required to pay an allowance and the number of children registered is not high enough to meet such an expense; parents are responsible for providing transportation for their children to and from kindergartens; and, in addition, insurance for children in preschool centres increased this year by \$25 per child.

Ideally, if kindergarten services are to be adequate, the Ministry of Education should provide transportation and space, and the Ministry of Health and Welfare should be responsible for administration, programming and personnel. This type of sharing would help children of preschool age to make the transition more easily from the family to the public school system.